

Vendredi 2 février

Dassée
à LA CROIX-D'OR
à LA JOUX
bonne musique.
DROUX, aubergiste.

VENDRE

Si vous toussiez
ESSAYEZ PAS
autre chose que les
BONS DES VOSGES

remède précieux contre
rhumes, toues,
catarrhes,
bronchites.
En vente partout.

Déposé
Fabricants : BRUGGER & PASCHE,
rue de confiserie, Genève.

Tout autre bonbon ne portant pas le
entre nos initiales B. et P. est une con-

(H13485X)(1207)

ordonnier.
signé avies l'honorable public de
de la campagne qu'il est établi
ordonnier, à Bulle, maison
du Molson. Travail prompt et soi-

prix défiant toute concurrence.
mande,
JULIEN DROUX.

s d'immeubles.
Vendredi 31 janvier 1906,
h. de l'après-midi, à
de la Tête-Noire, à
arg, les bois de feu
Victor, à Fribourg,
ront en vente, aux
es publiques, la mon-

tuée au Lac Noir, dé-
aux art. 359, 363aaa,
363ab, 363bb, et 364a
astre de la commune
nfayon, soit environ
es 154 perches de pâ-

s et 18 poses 319 per-
e forêt, avec chalet
gé pour séjour d'été.
conditions de mises,
ser à Ch. Meyer, no-
Guin. [76(H345F)]

Vendredi 2 février 1906

Dassée

erge de la Croix-Blanche
LA ROCHE

on cordiale.
Vve Marie RAMUZ.

n demande
une cinquantaine de **billons** de

les offres à Henri ROSAT, en-
à Château-d'Ex. [77(H?F)]

nte de bois.

lles et les Combes : Samedi
130 billons sapin, 7 carrosses, 27
e et 2 pin, 7 tas de branches et
fronces. — Rendez-vous, 9 1/2 h.,
de Chévalles. [89(H57B)]

L'Inspecteur-forestier
de la Gruyère.

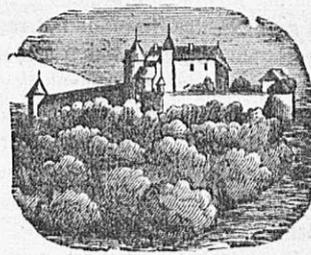
A louer :
chez M. L. TORCHE, Le [6]

VENDRE
de foin à consommer sur place.
ri. Emplacement pour 15 têtes de
z M. Théophile Perritaz,
iriaux. [79]

ON FRÈRES, IMP.-ÉDITEURS — BULLE



LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50
» . . . 6 mois, » 2.50
Etranger . 1 an, » 9.—
» . . . 6 mois » 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les
bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration : Rue du Tir 131, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 6⁰⁷ 10⁵⁰ 2²⁸ 5¹⁰ 8⁵² — BULLE, arr. 8⁵⁵ 1⁵⁰ 4²⁵ 8²⁰ 10⁵⁰

ANNONCES

Canton, une seule insertion,
15 c.; annonces répétées, 10c.
Suisse, 15 c. Etranger, 20 c.
la ligne ou son espace.

RÉCLAMES : 30 cent. la ligne.
Pour annonces et réclames
ex-cantonaux, s'adr. à l'A-
gence de publicité Haasen-
stein et Vogler, à Fribourg,
ou à ses succursales.

Après la foire de février, nous
prendrons la liberté de mettre en cir-
culation les cartes de remboursement pour
1906. Prière à nos abonnés qui désirent
payer au bureau de le faire avant cette
date.

Les abonnés désirant obtenir un délai
de paiement sont priés de nous en faire
part.
L'Administration.

BULLE, le 3 février 1906.

Lettre de Moscou.

(Correspondance spéciale de La Gruyère.)

Depuis plusieurs semaines on s'habitue à
grèves générales en Russie, lorsque, tout à coup,
éclata prématurément le volcan qui couvait sous
la cendre, une révolution longuement préparée.
Les esprits fomentaient, mais en sourdine, et l'ex-
plosion de joie occasionnée par la Constitution
donnait l'illusion d'un calme relatif dont on profi-
tait pour délibérer plus librement de l'avenir.
L'avenir!

Une nuit sereine, un beau clair de lune, une heure
du matin. Soudain, un formidable coup de canon
ébranle les airs et fait trembler les vitres des
maisons. Puis un second coup, suivi de plusieurs
autres.

Personne ne s'y méprend. La révolution éclate;
une conjoncture fâcheuse probablement la fait
avorter. Le Comité révolutionnaire avait tenté de
tenir, cette nuit-là, son meeting dans un grand
bâtiment particulier. La police avertie fait charger
les cosaques qui bombardent la maison. Pris
dans une souricière, les délibérants font mine de
se rendre, — que faire en pareille occurrence? —

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 24

LA COMTESSE MADELEINE

PAR

M. DU CAMPFRANC.

A peine les avait-il touchés, qu'il les laissait retomber
avec découragement. Ce qu'il eût voulu, c'eût été bondir
à travers cette chambre, comme un joyeux enfant... Mais
non, toujours il restait là, si fatigué, si brisé, d'être
étendu sur sa chaise longue. Il n'aimait que deux choses :
sa chère maman Madeleine et une tourterelle prisonnière,
comme lui, dans une cage aux barreaux d'or.

Exigeant comme les petits êtres trop chéris, il ne vou-
lait pas consentir à ce que sa mère l'abandonnât seule-
ment une heure. Si elle s'éloignait, ses yeux se faisaient
suppliants; tout en lui la priait de rester; et si Made-
leine, contrainte par ses devoirs de maîtresse de maison,
quittait le nid bien tendre, orné de fleurs, il pleurait en
silence. Rien ne l'amusaient plus; à tous les jeux que lui
présentait sa gardienne, il remuait la tête tristement; et
sans cesse revenait la plainte obstinée : « Je veux maman ».

et tous ces malheureux cherchent à échapper;
plusieurs d'entr'eux lancent des bombes sur les
cosaques, exposant leurs propres vies pour proté-
ger la fuite de leurs partenaires. Une cinquantaine
parviennent à s'enfuir, le reste est blessé et fait
prisonnier. Dès ce moment, tous ceux qui sont
porteurs d'armes quelconques sont arrêtés et sé-
vèrement jugés. D'ailleurs, en Russie, le port
d'armes n'est pas autorisé, à moins d'une permis-
sion spéciale. Je sais un jeune homme dont le père
et le frère ont pu s'échapper lors de cette fameuse
réunion, l'un blessé d'un coup de sabre à la tête,
qui, à l'heure qu'il est, est encore en prison, igno-
rant le sort qui lui sera fait, parce qu'il avait sur
lui un revolver, et combien d'autres subissent le
même procédé.

Ces premiers coups de canon furent un signal
terrible. Presque à la même heure, tout fut en
braille et les fusillades commencèrent sur les di-
vers points de la ville. C'était le samedi 21. Vers
le soir, le public commence à s'éliminer dans les
rues. On vient de mettre la ville en état de siège;
à partir de 6 h. pas le droit de sortir... Mais ceux
qui étaient déjà dehors, loin de leur home?...
Nous filions en traîneau, mes amis et moi, quand
soudain, au carrefour d'une rue, le crépitement
des balles nous arrête. Où fuir? L'iswostshik (co-
cher) refuse de nous ramener, car tout à l'heure,
on a tiré du côté opposé et l'on pourrait recom-
mencer. Nous lui augmentons son prix, il n'en
veut rien; il ne tient pas à risquer de se faire
tuer pour si peu; il demande davantage, ce qui
fait dire à un autre cocher d'un air goguenard :
« Est-ce que pour un rouble de plus, tu risqueras
moins ta peau? » Mais ce raisonnement philoso-
phique n'opère aucun effet sur son cerveau récal-
citrant et notre bonhomme nous débarque à l'an-
gle d'une rue, où nous discutons avec quelques

La présence de toute autre personne lui était pénible,
augmentait son malaise; il ne retrouvait un peu de gaieté
que lorsqu'il discernait le pas léger de la comtesse. Alors,
son pâle petit visage s'éclairait d'un radieux sourire; et,
sitôt que s'ouvrait la porte, ses bras se tendaient, et il di-
sait : « maman, maman » avec tant de joie et d'amour,
que Madeleine, heureuse, enivrée de tendresse, revenait
fidèlement prendre sa place auprès de son Henri bien
aimé.

Quelle tristesse de le voir ainsi, à trois ans, frêle et
pâle, doux et silencieux, si différent de ce bel enfant aux
yeux rieurs, au frais et perpétuel sourire, aux membres
potelés et agiles que, pendant deux années, elle avait si
souvent bercé. Et pourtant elle ressentait une joie bien
profonde de l'avoir encore vivant, après une si effroyable
chute.

Quand elle songeait à cette heure terrible, doucement
elle fermait les yeux pour dissimuler ses larmes. Larmes
de regrets? Larmes de gratitude? Elle n'aurait eu le
dire... Les deux bras étaient tièdes et le soleil brillant, Made-
leine parait son chéri; elle l'habillait tout en blanc, aux
couleurs de la Vierge; et, bercés par le mouvement de la
voiture, la mère et le fils s'en allaient au loin respirer
l'air pur et balsamique sous le dôme des grands pins, qui
bordent la Sprée.

Ils s'en allaient toujours ensemble, heureux de ne pas

étudiants déguisés sur le chemin possible à pren-
dre. La rue est très longue et les cosaques tirent
en ligne droite, de sorte que nous nous éclipsions
dans notre angle. La plupart des ruelles étaient
complètement sombres. Enfin, au bout de quel-
ques instants, la fusillade se dirige d'un autre
côté, et nous déambulons prestissimo par cette
même rue. Certains quartiers sont tout à fait
morts, alors qu'en d'autres la nuit se passe en
effervescence. A 9 h. du matin, dimanche, de nom-
breuses barricades étaient prêtes; on en élevait
encore et avec quelle rapidité. Pour cela, tout est
bon : volets, grilles de fer arrachées en un clin
d'œil, poteaux télégraphiques sciés en quelques
tours de main, une demi-douzaine de réverbères,
des portes, des planches, des échelles, quatre traî-
neaux volés au passage, des fils de fer devant tout
ça, et les petits drapeaux rouges sont plantés sur
la barricade. La bataille commence : les canons
tonnent furieusement, les shrapnells éclatent sour-
dement, l'artillerie charge à mitraille et les balles
pleuvent. Quel enfer! La guerre, c'est effroyable,
mais encore cela peut être un devoir sacré, tandis
que la révolution, l'ignoble guerre civile, n'est-ce
pas le comble de la sauvagerie? Oh! ces pre-
miers coups de canons-là, comme ils émeuvent!
Et chaque fois, l'on se demande anxieusement :
combien sont tombés? Ils se succèdent nuit et
jour pendant une semaine, et en une heure, on en
comptait parfois plus de cinquante.

A 200 m. à vol d'oiseau, de ma chambre, sont
les gares de Nicolas, de Rязan et de Yaroslav.
Là, le combat était acharné, et la nuit, perché sur
un toit, à une hauteur de 50 m., je contemplais
cette ville sombre trouée par endroits de plaques
plus noires et lugubres, alors qu'en d'autres, tout
était à feu et à sang.

Les incendies se succédaient et chaque soir de

se quitter. Le père les accompagnait rarement, retenu
par son service militaire ou ses habitudes mondaines.
Puis, il faut l'avouer, la vue du petit infirme lui était pé-
nible. Quoi, c'était là son futur guerrier, cet être chétif,
blotti sur les genoux de sa mère... qu'elle était étiolée la
fleur de son arbre! Comment porterait-il la cuirasse et
le casque, légués par les ancêtres, cet enfant débile dont
le sang teintait à peine les joues pâles. Quel débris!
quelle épave d'une grande race!... Malédiction!

Et, tandis qu'il songeait ainsi, Madeleine, qui devinait
sa pensée, prenait, à deux mains, cette petite tête pâle,
mais si charmante d'intelligence, et la couvrait d'une
pluie de baisers tendres. Puis de retour de la promenade,
doucement, dans la belle chambre bleue, couleur du ciel,
elle recommençait la série des jeux paisibles.

Henri ne prenait nul plaisir aux jouets superbes ap-
portés par son père. Devant les canons minuscules, les
cacques dorés, les soldats du Nuremberg, les fusils et les
sabres, il levait ses faibles épaules dans un geste triste et
découragé, comme pour dire : est-ce que je puis jouer à
la bataille, moi!...

Alors Madeleine prenait des ciseaux, une feuille de pa-
pier, et commençait l'humble jeu des petits enfants pau-
vres, qui charmaient l'enfant riche. Lui en découpaient-elle, à
son Henri, des rondes de petites filles qui dansaient en se
tenant par la main. Lui en rangeait-elle des cartes en ca-
pucins, qui s'abattaient tous à la fois le nez en avant. Lui

mornes leurs embrasait le ciel. Sur la place de la gare Nicolas, le canon fait rage et les sabres retentissent. Un comptoir brûle, ainsi qu'une quantité de wagons, et les révolutionnaires empêchent les pompiers de se rendre sur le lieu de l'incendie.

Les insurgés tentent de mettre le feu à la gare Nicolas, afin de couper plus complètement toute communication avec Pétersbourg, mais n'y parviennent pas.

Pendant le jour on sort, mais parfois à grands risques. Tous les magasins sont fermés, mais on veut aller aux nouvelles, mais on veut savoir. Dans les endroits dangereux, on était fouillé, soit par les cosaques qui faisaient prisonnier tout porteur d'armes, soit par les révolutionnaires qui, eux, vous confiaient simplement vos revolvers. Devant certains bâtiments gardés par une escouade quelconque, on priait tout passant de tenir les mains en l'air, et s'il avait le malheur de les laisser retomber, (comme il pouvait donner l'illusion d'un mouvement s'emparant d'une arme) on lui tirait dessus. Trois matins de suite, je sortais avec mes deux réfugiés et chaque fois, le bruit tout proche des balles nous fait rétrograder. Oh! ces morts qu'on emporte à la hâte sur une civière, ces malheureux blessés qui tombent, le désespoir dans l'âme, augmenté de terribles souffrances physiques. Les hôpitaux regorgent de malades. Je n'oublierai jamais l'apparition de ces visages glabres derrière les fenêtres, ces expressions de l'au-delà, ces yeux mornes et fixes dont le rêve poursuit encore une insaisissable chimère.

La suite au prochain numéro.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Militaire. — Le Conseil fédéral a nommé commandant du bataillon de carabiniers n° 2 M. le major William Borel, à Genève, actuellement commandant du 9° bataillon de carabiniers de landwehr, 2° ban.

Maîtres artisans. — La Société suisse des maîtres artisans a eu son assemblée des délégués, dimanche, à Berne. Elle a désigné Berne comme siège du comité central.

Société suisse des carabiniers. — Le comité central de la Société suisse des carabiniers a décidé que la prochaine assemblée des délégués aura lieu le dimanche 8 avril prochain, à Lausanne.

Chemins de fer fédéraux. — M. le D^r Sourbeck a été appelé à la direction du bureau de publicité des chemins de fer fédéraux.

La fortune de la Suisse. — Au milieu du XIX^e siècle, il y a donc cinquante ans, Francini et Sul-

en pliait-elle des régiments de cocotes, qu'on plaçait en rond autour de la table. Et les petits bateaux en coques de noix qu'elle mettait à voguer dans une coupe de cristal et les belles découpages très fines, très soignées que l'on conçoit de couleurs chatoyantes.

Mais les histoires étaient surtout le bonheur suprême de l'enfant; et Madeleine cherchait, dans sa mémoire, les vieux contes que l'on redit aux veillées d'hiver, à la clarté d'une bûche de chêne. Elle évoquait les chevaliers guerroyants et bardés d'acier, les belles dames fourrées d'hermine, et les jeunes pages, la plume à la toque.

Il avait des mots charmants, ce petit Henri.

Un jour, attirant sa mère tout près de lui :
— Ecoutez, dit-il, j'ai un petit oiseau dans le cœur... il chante toujours; il dit : « maman, maman ». L'entendez-vous ?

Il la regardait de ses grands yeux limpides, et Madeleine, frémissante sous les douces caresses de ses mains mignones, enveloppait Henri d'un regard ineffable, où elle mettait toute la tendresse passionnée de ses beaux yeux noirs. Toutes ses pensées convergèrent sur ce fils unique et adoré; toute la chaleur de son âme se concentra sur ce touchant petit être pour lequel, avec joie, elle eût donné sa vie. Comme elle comprenait ce poème de la tendresse sans limites et des douleurs cachées qui se nomme l'amour maternel, Comme elle lui disait tout bas, à ce fils : Tout de moi t'appartient, et le bonheur que j'é-

valuer évaluaient la fortune de la Suisse à 10 milliards, soit 4000 fr. par tête d'habitant; aujourd'hui, cette fortune est estimée à environ 17 milliards, soit 5000 fr. par tête de population, et dans ce chiffre ne sont pas compris les biens de l'Etat et des corporations.

A la même époque, 180,000 déposants avaient 60 millions de francs dans 167 caisses d'épargne. En 1905, 1,400,000 déposants ont environ 800 millions dans plus de 300 caisses d'épargne.

Le même progrès est constaté dans les domaines industriel, agricole et commercial.

Exposition de Milan. — Une société par actions vient de se constituer, avec siège à Berne, pour la construction et l'exploitation d'un chalet suisse à l'Exposition de Milan. Le conseil d'administration est composé de MM. Cuénod, directeur, à Montreux; Fonjalaz, propriétaire à Epeisses; Gay, architecte, à Lausanne; Gilliard, propriétaire à Sion; Fritz Marti, notaire à Berne; L. Mauler, fabricant à Môtier; Ch. Perrier, propriétaire à St-Blaise.

Berne. — *L'amant assassin.* — Un jeune homme de bonne famille, W., de Lüthwil, trompette de dragons, après avoir séduit une jeune fille de 16 ans, placée en pension dans sa famille, l'a lâchement assassinée, parce qu'elle allait devenir mère, et pendue à une poutre dans une remise isolée, pour faire croire, sans doute, à un suicide. Cette affaire date, dit-on, du commencement de janvier. Ce n'est plus que de quinze jours après le crime que le jeune W. fut cité à la préfecture et arrêté. Il s'y était rendu à cheval. Vendredi dernier il a avoué son atroce forfait.

Argovie. — *Méningite infectieuse.* — Suivant la *Nouvelle Gazette de Zurich*, deux cas de méningite cérébro-spinale ou méningite infectieuse se sont déclarés à l'école de recrues de cavalerie d'Aarau. L'un des malades, le nommé Roth, de Niederbipp, vient de succomber. Des mesures ont été prises pour éviter la contagion.

Tessin. — *Forêt en feu.* — Mardi soir, à 5 h., un incendie a éclaté dans la forêt qui couvre le sommet du Monte-Bré. Favorisé par le vent chaud qui souffle, l'incendie a pris une grande extension et descend sur la pente, dans la direction de Castagnola.

— *Un grand hôtel en flammes.* — Dans la nuit de mercredi à jeudi, un incendie a éclaté dans le grand hôtel du Parc et Beau-Séjour, à Lugano, auquel on a travaillé tout l'hiver à des agrandissements. Activé par le vent, le feu a pris de très grandes proportions. Malgré les efforts des pompiers, tout l'intérieur de l'hôtel et la toiture ont été anéantis. Il ne reste que les murs. Les dommages s'élèvent à plus de 100,000 fr.

propre en me dévouant pour toi est ma récompense. Pauvre petit enfant, je te bénis jusque dans les souffrances que tu me causes. Oui, je souffre parce que tu souffres; mais si tu savais comme mon amour est fort... Ah! je t'aime, je t'adore, parce que tu es infirme et bien malheureux.

Souvent, au milieu de leurs tendres épanchements, la porte s'ouvrait, et le capitaine de Jörn-Brabourg entraînait brusquement. Il revenait soit d'une parade, soit d'une séance à la salle d'escrime. Ses sourcils se fronçaient à la vue de la jeune mère agenouillée devant la chaise-longue, et abandonnant ses mains à l'enfant qui aimait à jouer avec les doigts, chargés de bagues, à faire tourner et scintiller les émeraudes et les diamants. Il semblait alors à Herbert qu'une multitude de petites pointes acérées lui entraient dans la chair; mais, pour un empire, il n'aurait pas reconnu qu'un peu de jalousie le mordait. Il attribuait sa tristesse à l'état maladif de son fils, qui le déçolait et brisait toutes ses espérances.

Il considérait un instant l'enfant paré de rubans et de dentelles, et si touchant avec sa petite figure amaigrie où les grands yeux avaient un éclat de fièvre; il adressait quelques paroles à Madeleine; puis, avec un sourire amer, il quittait la chambre en murmurant :

— Quel malheur qu'il soit ainsi !
Mais en se mélangant de nouveau à la vie active, en se retrouvant sous les *Tilleuls*, dans le mouvement de l'Unter-

— *Trois bûcherons noyés.* — Une barque du lac Majeur, allant de Ranzo à Cannero, a été surprise par un coup de vent et a chaviré. Trois des hommes qui la montaient se sont noyés.

Valais. — *Traversée clandestine du Simplon.* — Un individu, ayant réussi à échapper à la vigilance des gardiens du tunnel, s'est introduit dans la galerie parallèle avec l'intention de traverser le tunnel à pied pour se rendre à Ielle, dans la nuit de mercredi à jeudi. Mal lui en prit, car ses forces l'abandonnèrent à deux kilomètres de l'orifice sud du tunnel; harassé de fatigue et peut-être incommodé par la chaleur du souterrain, il s'affaissa sur la voie et fut surpris par la locomotive d'un train venant d'Ielle, qui lui coupa le bras droit; l'infortuné a été transporté à l'hôpital de l'entreprise. C'est un ouvrier italien qui était occupé aux travaux de Chippis.

— *L'éboulement de Grugny.* — Une dépêche de la *Nouvelle Gazette de Zurich* annonçait, jeudi, que l'éboulement de la masse de terre et de rochers tombée dans la gorge au-dessus de Grugny était imminent et que les villageois avaient pris leurs mesures pour sauver et leurs personnes et leurs biens mobiliers.

D'après des renseignements pris au Département des travaux publics, cette nouvelle est heureusement inexacte. La situation à Grugny n'a pas changé pour le moment. Elle n'empirera qu'avec le dégel.

ÉTRANGER

France. — *Le lot de 500,000 fr.* — Au tirage de la loterie de la presse, qui a eu lieu jeudi matin, le n° 14,263, série 24, gagne 500,000 fr.; le n° 2663, série 72, 100,000 fr.; le n° 309, série 23, 50,000 fr.; le n° 9040, série 26, 50,000 fr.

Russie. — Les dernières nouvelles de Homel annoncent qu'après l'enterrement de l'adjoint au commissaire de police Atchouow, tué par un inconnu, une bande de vagabonds a incendié les boutiques juives. Les cosaques ont tiré dans les rues et aidé au pillage des maisons. Les marchandises ont été arrosées de pétrole et les pompiers accourus ont essayé des coups de feu. Ces scènes ont continué toute la nuit.

On mande officiellement de Homel, en date du 28 : « Les incendies, au cours desquels des désordres se sont produits, sont éteints. Ils ont été provoqués par le meurtre de fonctionnaires de la police et la haine des émeutiers. Dans plusieurs des édifices en feu, des explosions se sont produites. Des bombes ont été jetées depuis les maisons et des coups de feu tirés sur la troupe, qui a riposté. Le nombre des blessés est de dix; une per-

den linden, il avait vite fait de se reprendre; car il ne pouvait supporter la tristesse, et restait fidèle à sa devise : « Tout ce qui me plaît c'est mon devoir; tout ce qui m'ennuie, peu m'en soucie. » Certes, il aimait encore Madeleine; cependant il commençait à trouver que la vie de famille impose parfois des devoirs bien anodins. La jeune femme était toujours admirablement belle; mais il la voyait si inquiète depuis une année, son beau front sans cesse chargé d'un souci, et on se lasse des soupçons et des larmes; et puis, elle refusait, maintenant, de le suivre dans le monde, au théâtre, aux concerts, aux bals du général, aux dîners de l'ambassade, aux grandes chasses du roi. Toute vanité, tout désir de se percer et de paraître avaient été anéantis chez la jeune mère par l'infirmité de l'unique enfant. Et cela manquait de gaieté vraiment, une soirée en tête à tête, à côté d'un frère petit garçon qui accaparait entièrement sa mère, qui, impérieusement réclamait toutes ses caresses et tous ses baisers.

Alors, Herbert s'en allait retrouver ses amis dans les restaurants en vogue, où les sérénades accompagnaient le bruit des fourchettes sur la fine porcelaine. Il ne pouvait se passer de ses camarades, de ces joyeux donneurs de répliques nécessaires à l'épanouissement des idées; et, pour être toujours le leader de la belle et brillante assemblée, il dépensait sans compter, recevant princièrement sa cour, ouvrant sa bourse aux quémandiers, aux parasites, et les emprunteurs et les parasites battaient des mains. (A suivre.)

sonne a été perdue. Les millions env-

Danemark. — Le roi av-

de; audience suite retiré

L'impératrice roi à 3 heures tait pas bien bres de la fa auesitôt. A le dernier ac

Le roi C 88 ans, laiss dance.

Le prince roi de Daner 1843; il est ford, et s'es 1869, à la p Le nouve

Amérique. — Naux publicer On annonce éclaté merce ges sont es nombre de ont péri.

CANADA. — On lit dan dredi 2 févri

« Nous av Fribourg av M. Bossy, eauté ».

Le Démoc numéro de c ton de Berne Bossy, leque grosse escro Il faut att naux fribour La parole quanti !

Quant à n verrong bien Basses ce gens (style L

G Banque Cet établisser l'exercice 19 pour toutes lée a été fav Banque Popu tions s'est ac 57 millions e s'élèvent à la

La fami TORF à c rement to lui ont té thie à l'oc de la perte d'éprouver cher rig

Jose

Tous les ques, Débiles, N une cure de r constituant par efficaace que tou Le litre fr. 4.25 dans toute la S Leclerc et Gori d'Or, Genève.

noyés. — Une barque du lac... a été surprise... Trois des hommes sont noyés.

... clandestine du Simplon.

... tunnel, s'est introduit dans... avec l'intention de traverser le... rendre à I elle, dans la nuit... Mal lui en prit, car ses forces... dix kilomètres de l'orifice sud... fatigue et peut-être incommoda... s'affaissa... pris par la locomotive d'un... qui lui coupa le bras droit;... transporté à l'hôpital de l'entre... italien qui était occupé aux

Grugny. — Une dépêche... de Zurich annonçait, jeudi... la masse de terre et de ro... gorge au-dessus de Grugny... les villageois avaient pris... sauver et leurs personnes et

... pris au Département... cette nouvelle est heu... situation à Grugny n'a... moment. Elle n'empirera

ANGER

... de 500,000 fr. — Au ti... la presse, qui a eu lieu jeudi... série 24, gagne 500,000 fr.;... 100,000 fr.; le n° 309, série... 0040, série 26, 50,000 fr.

... dernières nouvelles de Homel... enterrement de l'adjoint au... Atchosow, tué par un in... vagabonds a incendié les... cosaques ont tiré dans les... des maisons. Les marchan... de pétrole et les pompiers... les coups de feu. Ces scènes... nuit.

... ment de Homel, en date du... au cours desquels des dé... its, sont éteints. Ils ont été... tre de fonctionnaires de la... émentiers. Dans plusieurs... xplosions se sont produi... été jetées depuis les maisons... rés sur la troupe, qui a ri... blessés et de dix; une per-

... fait de se reprendre; car il ne... stence, et restait fidèle à sa de... plait c'est mon devoir; tout ce... oncie. » Certes, il aimait encore... commençait à trouver que la vie... is des devoirs bien anodins. La... ra admirablement belle; mais il... puis une année, son beau front... noi, et on se lasse des soupirs et... refusait, maintenant, de le sui... bâtre, aux concerts, aux bals du... ambassade, aux grandes chasses... t désir de se percer et de paraître... z la jeune mère par l'infirmité de... manquait de gaieté vraiment... , à côté d'un frère petit garçon... ent sa mère, qui, impérieusement... eses et tous ses baisers.

... lait retrouver ses amis dans les... les sérénades accompagnaient... ur la fine porcelaine. Il ne pou... merades, de ces joyeux donneurs... à l'épanouissement des idées; et... der de la belle et brillante assem... mpter, recevant princièrement sa... eux qu'on mande, aux parasites... parasites battaient des mains.

(A suivre.)

sonne a été tuée. Les troupes n'ont pas subi de pertes. Les dommages causés sont évalués à trois millions environ.

Danemark. — Le roi Christian de Danemark est mort lundi après midi à 3 h. 40, à Copenhague.

Le roi avait accordé dans la matinée les grandes audiences habituelles du lundi. Il s'était ensuite retiré pour se reposer avant le déjeuner. L'impératrice-mère de Russie se rendit auprès du roi à 3 h. de l'après-midi. Ce dernier ne se sentait pas bien et l'impératrice fit appeler les membres de la famille royale dont plusieurs arrivèrent aussitôt. A 1 h. 40, le roi rendait tranquillement le dernier soupir.

Le roi Christian, qui vient de s'éteindre à 88 ans, laisse derrière lui une nombreuse descendance.

Le prince royal, Charles-Frédéric, le nouveau roi de Danemark, est né à Copenhague le 3 juin 1843; il est docteur en droit de l'Université d'Oxford, et s'est marié à Stockholm, le 28 juillet 1869, à la princesse Louise de Suède.

Le nouveau roi a huit enfants.

Amérique. — Incendie. — Plusieurs journaux publient la dépêche suivante de New York: On annonce de Panama qu'un grand incendie a éclaté mercredi soir dans cette ville. Les dommages sont estimés à 50,000 dollars. Un certain nombre de personnes, dont plusieurs Américains, ont péri.

CANTON DE FRIBOURG

On lit dans la Gazette de Lausanne de vendredi 2 février, sous le titre:

Un scandale.

« Nous avons annoncé que le Conseil d'Etat de Fribourg avait accordé un congé de trois mois à M. Bossy, conseiller d'Etat, « pour raison de santé ».

Le Démocrate, de Delémont, annonce dans son numéro de ce jour que le Conseil d'Etat du canton de Berne a dû demander l'extradition de M. Bossy, lequel « est accusé d'avoir commis une grosse escroquerie dans le canton de Berne ».

Il faut attendre les explications que les journaux fribourgeois ne manqueront pas de donner. »

La parole est à la Liberté, au Messager et tutti quanti!

Quant à nous, nous réservons notre mot et nous verrons bien de quel côté sont les auteurs des Basses œuvres qui dégoûtent les honnêtes gens (style Messager).

GRUYÈRE

Banque Populaire de la Gruyère. — Cet établissement vient de publier le rapport de l'exercice 1905, le 52^{me} de son existence. Comme pour toutes les banques en général, l'année écoulée a été favorable, très favorable même, pour la Banque Populaire. Le mouvement de ses opérations s'est accru sensiblement; il a atteint presque 57 millions et les bénéfices réalisés et à répartir s'élèvent à la jolie somme de 72,252 fr. 38.

Le Conseil d'administration propose la répartition suivante de ce bénéfice:

Aux actions, 7 %	Fr. 35,000» —
A la réserve spéciale	> 10,000» —
A un Fonds de construction	> 10,000» —
Tantièmes	> 6 594.90
Report à nouveau	> 10 657.48
Ensemble	Fr. 72,252.38

Si l'assemblée des actionnaires, qui se tiendra demain, dimanche, approuve cette répartition, le coupon d'action sera payable par Fr. 14 Et les heureux actionnaires approuveront, c'est évident!

La Banque Populaire de la Gruyère se développe d'une manière constante; les dépôts d'épargne reçus au 31 décembre dernier, en compte-courant et à terme fixe, s'élevaient à 3,246,090.71 francs et les dépôts d'épargne à Fr. 420,967.75. Il y eu une sensible augmentation sur l'an dernier, ce qui prouve qu'il y a encore de l'argent dans le pays et que le goût de l'épargne se répand toujours davantage. Nous avons fait cette même constatation auprès d'autres établissements de crédit de notre place.

Le capital social de la Banque Populaire est de 500,000 fr.; les réserves, statutaire et spéciale, atteignent 200,000 fr. L'établissement aspire à se mettre dans ses meubles et ses bons résultats lui permettent aisément de constituer un Fonds de construction. C'est de sage administration.

Dévalés dans un ravin. — Trois citoyens de Vaulruz ont failli perdre la vie, lundi dernier, au fond d'un ravin, dans les environs de Prez Jolly, commune du Pâquier. MM. Léon et François Caille, Célestin Tercier, conduisant un chargement de drains, étaient montés sur la luge, et marchaient à bonne allure, lorsque le traîneau d'arrière, le schmaquet, dérapa et entraîna tout l'attelage dans un ravin voisin. Les trois hommes n'eurent pas même le temps de descendre; ils dégringolèrent et furent pris sous le chargement.

Tous trois ont été blessés plus ou moins dangereusement: l'un eut la poitrine fortement serrée, on craint des lésions internes; M. Tercier a de profondes blessures à la tête et le troisième s'en tire avec plusieurs contusions moins graves. L'état des navrés est aujourd'hui assez satisfaisant.

Caméléons. — Cette espèce n'est pas prête de disparaître... parmi les hamains. De temps à autre, on en signale un spécimen, par-ci par-là. C'est de la Basse Gruyère qu'aujourd'hui on nous dit en avoir découvert un. Il a été trouvé dans le village de S.... et a été remarqué par son élévation aux fonctions de suppléant de la justice de paix. Autrefois radical militant, il a fait volte-face en 1901 dans d'assez singulières conditions et le voilà, aujourd'hui, récompensé. Le voilà pourvu d'une place au ratelier gouvernemental. Et quelle place!

Le mouvement de la population de Bulle. — L'office d'état civil de Bulle a enregistré, en 1905, 138 naissances, 79 décès et 47 mariages; de ce nombre, 128 naissances, 70 décès et 24 mariages ont eu lieu dans l'arrondissement et 10 naissances, 9 décès et 23 mariages en dehors de l'arrondissement. En 1904, il y avait eu

à Bulle 117 naissances, 61 décès et 21 mariages. Le chiffre de 128 naissances est le plus élevé qui ait été enregistré jusqu'à ce jour à Bulle.

Des 128 naissances de l'année 1905, il y en a eu 23 d'enfants descendant de parents bullois, 83 de ressortissants d'autres communes du canton, 9 de Confédérés et 13 d'étrangers à la Suisse.

Pendant la période décennale de 1795 à 1804, la moyenne annuelle à Bulle a été de 38,6 naissances, 32,4 décès et 9,6 mariages. Nous n'avons pas fait rentrer dans nos calculs l'année 1805 marquée par le grand incendie du 2 avril, qui réduisit toute la ville en cendres et qui dut naturellement avoir son contre coup sur le mouvement de la population. L'année 1801 s'était distinguée par une forte mortalité: 65 décès.

De 1846 à 1855, il y a eu à Bulle une moyenne annuelle de 54,4 naissances, 42,4 décès et 10,6 mariages. Enfin, dans la période 1896 et 1905, cette moyenne monte rapidement à 105 naissances, 64,8 décès et 25,2 mariages.

Plaisirs d'hiver. — Ils sont assez variés, quoique toujours les mêmes. A part le patinage, les glissades en luges ou en skis, les courses de traîneaux nous n'en avons cependant guère d'autres que les soirées familiales, autrement dites « lotos ». A défaut d'autres distractions, le public se rabat sur celles-ci, car que faire, on prend son plaisir où on le trouve, n'est ce pas? C'est tout au plus si une fois par mois l'une ou l'autre de nos sociétés philharmoniques donne concert. C'est alors un événement, chacun accourt. Il en est qui s'amuse pendant en se dégoisant. Les marques sont nombreux ces temps-ci. Mais on leur trouve un vilain défaut, chez bon nombre de moins. Ils sont bryants, bavards et même quelquefois grossiers. Alons, jeunes gens qui changez de figure, si vous voulez ressembler aux ch. valiers ou aux arlequins, c'est par les beaux côtés qu'il faut les imiter et songez toujours qu'on peut dire: beau masque, nous te connaissons.

Soirée familiale. — La Société de Jeunesse de La Tour organisera dimanche, à l'Hôtel-de-Ville, une soirée familiale, avec productions diverses, dont la recette servira à une œuvre de bienfaisance.

Le boire

est pour le bien-être corporel et intellectuel presque aussi important que le manger et le plus important est ce que l'on boit. Le café et le thé produisent plus ou moins à la longue des effets désastreux sur l'organisme, en occasionnant de l'échauffement, une irritation nerveuse et de douleurs intestinales. La seule boisson qui, avec une douce saveur, est également inoffensive pour tous sans différence d'âge et de dispositions corporelles, et qui profite à la santé de chacun est... le café de malt Kathreiner!

C'est une heureuse idée

d'avoir adapté une chaude flanelle capitonée à l'emplâtre américain de capsicum, et de l'avoir ainsi livré au commerce sous le nom d'emplâtre Rocco. — On sait que ces emplâtres rendent d'éminents services dans les cas de rhumatismes, de douleurs des membres de toutes sortes, de luxations, de foulures, de lumbago, où leur efficacité est absolue. — Remarquez le nom de ROCCO. — Cet emplâtre se trouve dans les pharmacies au prix de 1 fr. 25.

SAVON ZÉPHYR
Souverain pour les soins de la peau
FRÉDÉRIC STEINFELS, ZÜRICH.

A VENDRE

environ 80 quintaux de foin et regain de 1^{re} qualité et 40 quintaux de foin maigre. [110]
S'adresser au bureau du journal.

Deux bons scieurs

sont demandés à la scierie de la Tine. On préférerait donner en tâche si on le désire. Entrée dans la première quinzaine de mars. Travail assuré pour tout l'été.
108(H?F) D. DUPERREX, à La Tine.

OIGNONS DE CUISINE

par 50 kg., 9 fr. les 100 kg.
gare Yverdon. [115(H1F)]
E. GILLARDET (téléphone).

A L'IMPRIMERIE DE « LA GRUYÈRE » A BULLE:
Timbres en caoutchouc.

RHEUMATOL
remède par excellence (externe: frictions) contre les
RHUMATISMES

musculaires, articulaires, chroniques, le lumbago, la sciatique, le torticolis, les douleurs dans les membres, les névralgies, les maux de dents rhumatisques.
Ordonné par MM. les Médecins. — En vente dans toutes les pharmacies.
Prix du flacon de Rheumatol fr. 1,50 avec mode d'emploi.
Dépôt à BULLE: Pharmacie GAVIN.

A louer:

à Epagny, un logement, grange, écurie, remise et deux vergers, pour le 1^{er} avril 1906. [111]
S'adresser à M. Edouard SERMOUD, à La Tour.

A vendre:

une maison comprenant 2 logements, grange, écurie et une pose environ de terrain attenant, sis à l'entrée du village d'Echerlens. — S'adresser à Mme PUGIN Félicite, au dit lieu. [117]

La famille Alexandre LITZISTORF à Charmey remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné tant de sympathie à l'occasion du grand deuil et de la perte cruelle qu'elle vient d'éprouver en la personne de leur cher regretté fils et frère
Joseph Litzistorf.

Tous les Convalescents, Anémiques, Débiles, Neurasthéniques doivent faire une cure de Vin Lego, le Tonic reconstituant par excellence. Meilleur et plus efficace que tous les autres vins médicaux. Le litre fr. 4.25, le 1/2 litre fr. .50 franco dans toute la Suisse. Dépôt Général: Ch. Leclerc et Gorin, Droguerie de la Croix d'Or, Genève. [104]

**CACAO
SUCHARD**
MARQUE FAVORITE

**Hôtel
&
Café-Restaurant
Moderne
BULLE**
OUVERTURE
Dimanche 4 Février 1906.
Se recommande : [114]
H. Pierroz-Kühne.

Photographie.

L'atelier **Ch. Audergon à Bulle** est ouvert le 1^{er} dimanche et à la foire de chaque mois.
NB. La pose se fait également bien par tous les temps. L'atelier est chauffé. (H401F)

**Banque Populaire de la Gruyère
BULLE**

Messieurs les actionnaires sont convoqués en **assemblée générale ordinaire** le **dimanche 4 février 1906**, à 2 heures de l'après-midi, à l'**Hôtel des Alpes, à Bulle.**

ORDRE DU JOUR :

- 1^o Approbation des comptes et bilan de 1905 ;
- 2^o Fixation du dividende pour 1905 ;
- 3^o Nomination de deux administrateurs ;
- 4^o Nomination de trois vérificateurs des comptes de 1906 ;
- 5^o Imprimés.

Les actions devront être déposées à notre caisse jusqu'au **3 février**, à 5 heures du soir, contre récépissé qui servira de carte d'entrée à l'assemblée.
Le bilan et le compte de Profits et Pertes seront déposés dès le 27 courant, au local de la Banque, où les actionnaires peuvent en prendre connaissance.
Le Président du Conseil d'administration :
D^r PERROULAZ. [80]

Contre l'Anémie,

Faiblesse et

Manque d'appétit

essayez le véritable

Cognac ferrugineux Golliez

(Marque des 2 Palmiers). [11]

32 ANS DE SUCCÈS. 10 diplômes et 22 médailles.
En vente dans toutes les pharmacies en flacons de frs. 2 50 et 5.

Orateurs, Chanteurs, Acteurs !

Le rafraîchissement le plus agréable, rendant la voix claire, ce sont les **Tablettes Wybert.** Bon goût, fondantes, vivifiantes. [46]

Seulement en boîtes à Fr. 1.— dans toutes les pharmacies.
Chaque boîte doit porter la marque déposée : « Aigle avec violon ». [46]

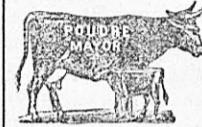
Ecole professionnelle de St-Gall :
pour Fonctionnaires des Services de Transports.

La Banque Populaire de la Gruyère, à Bulle

reçoit des dépôts : à terme fixe de 3 et 5 ans à 4 % l'an
en Caisse d'épargne » 4 % »
en Compte-courant créancier » 3 1/2 % »

Elle ouvre des crédits en compte-courant aux conditions les plus réduites : sous cautionnement de personnes de toute solvabilité, contre remise de titres hypothécaires, gardance de dam ou valeurs cotées et locales.

Elle escompte et se charge de l'encaissement d'effets, de coupons et de fonds publics remboursables, tant sur la Suisse que sur l'étranger. [84]



POUDRE MAYOR
tonique, dépurative, antiépidémique
POUR LE BETAIL



de B. MAYOR, vétérinaire et pharm. Marque déposée.
Vente en gros : Vvo Alf. DELISLE & C^o, fab^{ic}, Lausanne et A. PANCHAUD, Vevey
Attention aux contrefaçons. — En vente partout.

COMMERCE DE VINS

Le soussigné à l'avantage d'informer l'honorable public qu'il a ouvert un **commerce de vins** et par des prix avantageux et une marchandise garantie, il sollicite la confiance de ses nouveaux clients. (H26B) [54]

Vins Jean RINETTI **Vins**
CAVES ET BUREAUX : Maison Pinaton, anciennes caves de M. P. Feigel.

Maison d'habitation

à vendre dans village populeux de la Gruyère. [86]
S'adresser à M. ANDREY, notaire.

A vendre

un bon cheval de 7 ans, avec voiture et collier. [94]
S'adresser au bureau du journal.

Vente de bois.



Le mardi 6 février, il sera vendu le long de la vallée du Motélon, environs 80 moules de bois-foyard sapin et cèdres et par lot de 1 à 10 moules.
Rendez-vous des mesures à 11 heures au restaurant du Chamois à Motélon. [98]

Ventes de bois.

FORÊT DE BOULEYRES :
Lundi 13 février : 200 billons sapin, 4 carrons, 15 stères hêtre et sapin et 20 tas de branches.
Rendez-vous, 2 heures, ferme Yerly.

Mardi 13 février : 200 billons sapin, 3 billes chêne, 30 carrons, 60 stères hêtre, 60 stères sapin, 56 poteaux chêne, 12 tuyaux 6 latris et 40 tas de branches.
Rendez-vous, 9 heures, à la Patinoire.

L'Inspecteur-forestier de la Gruyère.
99]H62B)

Vendredi 2 février

Cassée
à la Croix-d'Or
à LA JOUX
Bonne musique.
Invitation cordiale. [101]
DROUX, aubergiste.

A louer :

logements chez M. L. TORCHE, La Tréme. [5]

CARNAVAL

Choix de costumes, masques, barbes et perruques, chez A. LAVERRIÈRE, coiffeur.

Leçons écrites de comptabilité américaine. Succès garanti. Prosp. gratis. H. Frisch, expert comptable, Zurich B 91. [92] (H340Z)

Dimanche 4 février 1906

CASSÉE

à l'Union fédérale

Verrerie de Semsales

Bonne musique.
Invitation cordiale. [107]
DESPLAN, aubergiste.

Domaine à louer

à Arconciel (Sarine), d'environ 15 poses. Les amateurs peuvent se rendre compte de la récolte qui est encore sur place.

A vendre environ **13.000 pieds de foin et regain** de première qualité. Prière de s'adresser au propriétaire, M. DOUSSE, représentant de la Grande Brasserie Beauregard, à Bulle. [108]

VÉLOS

Dans toute localité importante du canton, on cherche à établir un dépôt pour une machine de 1^{re} qualité, mais bon marché, marque très connue et facile à placer. — Offres sous chiffres A 285 à l'Union-Réclame, Lucerne.

Un âne mâle

est à la disposition des éleveurs chez M. Napoléon MAGNIN, à Marsens. [113]

A louer :

un logement de 2 chambres, cuisine et dépendances, chez M. Jules GENILLOUD, au Tirage, Bulle. [109]

A LOUER

au centre de la ville de Fribourg, une **boutangerie** bien installée. Orientée assurée. Entrée 31 mars 1906. [100]
S'adresser à Cél. DEILLON, à Fribourg.

A VENDRE

une **lessiveuse** presque neuve et une **luge à bras.**
S'adresser au bureau du journal. [102]

Conserves alimentaires.

- Sardines, Homards
- Ecrevisses — Crevettes
- Thon, Saumon
- Filets de Soies — Maquereaux
- Civet de lièvre et de chevreuil
- Langue de bœuf Quenelles
- Poulet entier à la gelée
- Pâtés de foie gras

Vve Louis TREYVAUD

38, Grand' rue, Bulle.

CLASSE FRÈRES. IMP.-ÉDITEURS — BULLF

Sections : Chemins de fer, Postes, Télégraphes, Douanes.

L'année scolaire commence le 23 Avril.

Demander Prospectus.